



JE TRICOTE DEPUIS L'ENFANCE UNE LANGUE FAITE DE DEUX FILS FRAGILES ET PRÉCIEUX

© Casterman Le piano oriental, Zeina Abirached



JE TRICOTE DEPUIS L'ENFANCE UNE LANGUE FAITE DE DEUX FILS FRAGILES ET PRÉCIEUX

Acte 1

# COLLOQUE INTERNATIONAL

## Écrire entre les langues

Littérature, enseignement, traduction

14-15 juin 2021 - en ligne

Informations et inscriptions :

<https://ecrire.sciencesconf.org/>

# Programme

# Écrire entre les langues : littérature, enseignement, traduction

## Colloque international, 14-15 juin 2021 - en ligne

Informations et inscriptions : <https://ecrire.sciencesconf.org/>

Colloque co-organisé par les équipes PLIDAM de l'INALCO, DILTEC et THALIM de l'Université Sorbonne Nouvelle, LPL et SUFLE de Université Aix-Marseille, CIRPALL de l'Université d'Angers, avec le soutien de l'OIF, de l'UNESCO, de l'Institut du Tout-Monde, de la Maison des Écrivains et de la Littérature et de la Maison de la Poésie.

Ce colloque international explore l'imaginaire des langues dans l'écriture à travers des dispositifs littéraires, d'enseignement des langues et de traduction créative. Associé au Concours Inalco & OIF de la nouvelle plurilingue, sur le thème *Langues en dialogue*, qui imposait comme contrainte linguistique d'employer au moins une autre langue ou variété en plus du français standard (ou français de Paris), il propose, sur une journée et demie, une série de conférences, une table ronde autour de l'axe plurilinguisme de l'UNESCO, suivie de la soirée de remise des prix du Concours à la Maison de la Poésie, ainsi qu'une rencontre avec Zeina Abirached autour de son œuvre *Le Piano oriental*, suivi de trois ateliers d'écriture/création autour des langues.

## Programme détaillé des interventions

### Lundi 14 juin 2021

8h45 Accueil des participants

9h Mots de bienvenue :

Isabelle Cros (LPL, AMU / PLIDAM, INALCO) et Anne Godard (DILTEC, USN)

Ouverture institutionnelle :

Claudia Pietri (Programme Langues en dialogue, OIF)

Thomas Szende (PLIDAM, INALCO / Chaire Unesco)

*Modération : Farbod Farahandouz (PLIDAM, INALCO)*

9h15 Frosa Pejoska (PLIDAM, INALCO) : « Les temps de l'anéantissement et les langues étrangéïées du roman de l'étrangéïation »

Nos temps modernes de l'anéantissement qui ont généré et qui continuent de générer l'(é)migration, l'exil, la déportation, l'extermination bouleversent la perception du monde et de soi. Ils ne permettent plus à l'écrivain de saisir le monde comme objet de connaissance mais saisissent l'écrivain comme objet de leur l'arbitraire illimité (I. Kertesz, *Un autre*). L'écrivain ne peut plus penser, ni imaginer, ni écrire comme avant. Le monde étranger contraint l'écrivain à trouver de nouvelles formes de création, une nouvelle langue pour représenter ce monde et ce moi rendus étrangers, *étrangéïés*. L'*étrangéïation* devient le procédé littéraire central de leur création. *Etrangéïer* signifiant rendre étrange, rendre étranger, littérairement le monde étranger de l'anéantissement.

La nouvelle langue n'est plus seulement une langue étrangère mais une langue *étrangéïée* qui par une *fiction du réel* rend étrange et étranger un réel étranger, sous différentes formes. Cette langue devient la patrie de l'écrivain, *Une langue pour abri* (G.A. Goldschmidt). Comment lire cette langue *étrangéïée* ? Comment la traduire ? Comment la comprendre ? Comment l'aborder ? Comment enseigner la nouvelle langue *étrangéïée* quand nos méthodes d'analyse, nos approches, ne s'adressent qu'au connu et reconnu de la littérature d'avant ?

10h Inès Oseki-Despré (CIELAM, AMU) : « La traduction du texte polyphonique les *Galaxies*, de Haroldo de Campos (1999) »

Il sera question, dans notre exposé, de cerner une méthodologie en traductologie littéraire prenant le texte polyphonique (ou polyglossique) comme texte de référence. Comment, en effet, traduire en français un texte poétique traversé par d'autres langues, d'autres textes ? Comment produire, ensuite, un texte basiquement en français, qui soit lisible et source du même plaisir esthétique qu'au départ, dans sa langue ? L'exposé pourra commencer par une présentation du texte et ses enjeux, passer ensuite à l'exposé d'une « méthode » traductive et terminer par des considérations sur la place de la langue portugaise par rapport aux langues centrales, compte tenu de la conscience métalinguistique de son créateur, le poète brésilien Haroldo de Campos (1933-2003).

10h45 Pause

*Modération : Amélie Leconte (LPL, AMU)*

11h Pierre-Yves Dufeu (SUFLE, AMU) : « Transcrire la parole en langues : Kourouma, Hampaté Bâ, Miano »

Cette communication se proposera d'explorer le multilinguisme à l'œuvre dans la littérature francophone subsaharienne, à partir d'un corpus limité mais représentatif constitué de deux œuvres classiques (*Les Soleils des Indépendances*, d'Ahmadou Kourouma, parue en 1968 ; *L'Étrange Destin de Wangrin*, d'Amadou Hampaté Bâ, parue en 1973) et d'une œuvre plus contemporaine (*La Saison de l'ombre* de Léonora Miano, parue en 2013). Dans ce contexte postcolonial africain, par-delà le pouvoir du langage, c'est la puissance plus fondamentale de la parole qui est évoquée et convoquée. Or cette parole orale, objet de transmission, de tradition, la littérature la transcrit/traduit en plusieurs langues distinctes, le français majoritaire, langue coloniale indo-européenne, mais aussi plusieurs autres, nigéro-congolaises, le malinké, le bambara, le douala, selon les modes faussement mineurs d'emprunts aux formats variables qu'il nous reviendra de relever et d'interpréter.

11h45 Ferdulis Zita Odome Angone (Univ. Cheikh Anta Diop, Dakar) : « *óor-jigeeen, fam é mininga* L'imaginaire sexiste des langues africaines dans *De purs hommes* (2018) de Mbouggar Sarr, *Herencia* de Bidendee (2016) et *La bastarda* (2016) de Trifonia Melibea Obono »

Le français et l'espagnol sont devenus des langues africaines depuis l'occupation coloniale. Nous, légataires et usufruitiers, devons dès lors africaniser, sans autorisation ni permission, sans aval ni accord préalable, l'imaginaire de ces langues, par insémination intersystémique et langagière, en les contaminant de nos mots, les fécondant de nos écueils, les envahissant de nos effluves, les acculant de nos accents, les asphyxiant de nos odeurs pour donner un sens plein à cette réalité linguistique transversale.

La survie des langues en situation diglossique en Afrique dit que la glottophagie structurelle a tenté d'enterrer des langues marginalisées qui ont germé, contre toute attente, sous des formes de résistance nouvelles, accouchant d'un devenir fécond irréversiblement lié. En cela les écrivains sont les porte-étendards d'une double défense linguistique et complexe, aussi bien héritiers des langues coloniales que dépositaires des idiomes périphérisés. À partir de quelques ouvrages de l'écrivain sénégalais Mbouggar Sarr et de l'afrofémiste queer équatoguinéenne Trifonia Melibea Obono, nous mettons en lumière les locutions sexistes des langues africaines dans les romans contemporains publiés respectivement en français et en espagnol au Sud du Sahara.

12h30 Déjeuner

*Modération : Anne Godard (DILTEC, USN)*

14h Anne-Sophie Cayet (DILTEC, USN / SUFLE, AMU) : « Performer les mots en langues et en langages pour tramer sa pensée »

Serait-il possible de développer une pensée et un imaginaire en langues dans un contexte éducatif de pluralité linguistique et socioculturelle ? Notre étude doctorale tend à montrer que la recherche collaborative de sens, au sein d'un dispositif dialogique et performatif, pourrait favoriser ce processus. La pratique philosophique dont nous avons fait l'expérience avec des adolescents allophones nouvellement arrivés en France a mis en évidence l'intérêt de performer les mots en langues et en langages par le biais de « médiations-crétions » (plurilingues, graphiques). La réflexivité et le dialogisme, conjugués à la performativité langagière, offrent alors un accès à la complexité des rapports au monde - à soi - aux autres, causés non seulement par la pluralité des langues mais également par celle des parcours et des imaginaires. Dans une perspective didactique, il s'agit de reconnaître l'équivocité, le mystère et la poésie du langage et des êtres pour potentiellement favoriser une intercompréhension plus fine, une interculturalité éthique et une pensée complexe.

14h45 Sara Greaves (LERMA, AMU) : « Trouver sa « voix peau », entre langue maternelle et langue étrangère : la traduction créative pour anglicistes »

Partant du constat que la langue maternelle est plurilingue, et que l'apprentissage d'une langue seconde réactive d'une manière ou d'une autre l'entrée dans la langue de la petite enfance,<sup>1</sup> cette communication portera sur une pédagogie plurilingue au sein des études anglaises. Est-il plus facile d'atteindre une langue seconde par le détour d'autres langues ? Dans cette perspective, les normes linguistiques revêtent une place toute relative ; non seulement ne faut-il les assimiler que pour s'en affranchir (« la maîtrise [d'une langue étrangère] ne vient qu'avec la non-conformité aux règles, lorsqu'on est en mesure de prendre l'initiative et s'ouvrir une voie personnelle », selon Henry Widdowson<sup>2</sup>), mais cette approche plurielle laisse émerger d'autres façons d'habiter une langue, par le jeu, l'affect et le corps. Pour cela, des exercices d'écriture et de traduction plurilingues, inspirés de la poésie transculturelle anglophone, visant à retrouver les ressorts sensoriels de la langue pour en nourrir la langue seconde. A titre d'exemple, je présenterai un poème de la poète galloise Gwyneth Lewis, qui oppose un anglais normé et la mélodie celtique de la langue galloise : point de départ à des poèmes d'étudiants à la recherche de leur voix-peau plurielle en anglais.

1 Monique De Mattia-Viviès, « Entrer dans la langue ou dans les langues : de la langue maternelle à la langue 'mat-rangère' », E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone, 2018. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01956809>. Voir aussi Language Learning and the Mother Tongue: Multidisciplinary Perspectives, Sara Greaves et Monique De Mattia-Viviès (éds.), Cambridge University Press, sous presse.

*Modération : Marielle Anselmo (PLIDAM, Inalco)*

15h30 Loïc Céry (CIEEG de l'Institut du Tout-Monde) : « Tan fè tan, Édouard Glissant et le génie du créole. De la digenèse à la diglossie »

Qu'on l'attribue à une inattention de la critique ou à une difficulté d'appréhension, le constat est tout cas patent : alors que le rapport inventif à la langue créole a déjà été abondamment abordé en ce qui concerne les écrivains de la créolité, un tel rapport dans l'œuvre d'Édouard Glissant est encore souvent négligé. Constat étonnant mais révélateur d'une approche peut-être plus difficile dans son cas, à la fois des aspects subtils et des enjeux d'une relation au créole, de la part d'un écrivain pour qui le lien à la langue et au langage (dans une distinction qui lui était chère) implique à la fois une pensée de l'histoire, une analyse de la société et une conception de la littérature dans son commerce avec l'oralité.

Selon une approche mêlant sociolinguistique (notamment du point de vue anthropologique) et analyse littéraire, cette contribution s'attachera à prendre en compte ces aspects et ces enjeux à la fois en les envisageant à la lumière des concepts glissantiens d'opacité et de Relation, mais aussi à l'épreuve de

cas concrets issus des corpus narratif, poétique et théorique de l'œuvre littéraire d'Édouard Glissant, qui disait écrire « en présence de toutes les langues du monde » et qui n'a jamais cessé de créer à l'horizon du plurilinguisme et dans la fertile dynamique d'une diglossie agissante.

16h15 Pause

16h30-18h30 Table-ronde : Littératures du monde et plurilinguisme : vers un nouvel axe de la Chaire Unesco

*Modération : Anuradha Kanniganti (Chaire Unesco et INALCO)*

Gilvan Müller de Oliveira (UFSC, Brésil & Chaire Unesco) : « Portuñol Salvaje: Border cultures and multilingual literature »

Iman Massoud Sridi (PLIDAM, INALCO) : « La littérature égyptienne contemporaine: L'alternance codique entre l'arabe, le français et l'anglais »

G.S.Jayasree (Kerala University, India) : « The sense of literary placement: The multilingual habitus of South India »

Michel Liu (PLIDAM, INALCO) : Le chinois et le plurilinguisme »

Ananya Kabir (King's College, London) & Ari Gautier (India) : « Créole ou pas créole ? Le mystère du Kreyol de Pondichéry »

Anna Ponomareva (University College London) : « Maxim Gorky's World Literature Project: lessons from the past »

Cette table ronde viendra compléter les réflexions de la conférence axée largement sur l'espace francophone, par une discussion-débat sur le multilinguisme dans les cultures littéraires à travers le monde. Ce sera l'occasion d'étendre les axes de recherche de la Chaire à la sphère culturelle - en effet, d'aborder le multilinguisme à travers sa manifestation dans la création littéraire, au sens élargi englobant tous les arts du langage. La perspective de la prochaine Décennie des Langues Indigènes (IFAP-UNESCO) étendra cette réflexion à des littératures de langues autochtones jusqu'ici moins explorées.

Le changement épistémique que nous souhaitons adopter est un passage du texte à « l'utilisateur », qui s'inscrit dans l'orientation contemporaine de l'UNESCO sur « l'accès », que ce soit à l'information, au savoir ou à la culture, répondant aux besoins, aux pratiques, aux idéologies et aux usages : la littérature comme un « système » au sein duquel l'auteur et le texte constituent une partie.

Ainsi, d'autres dimensions du multilinguisme en relation avec la littérature devraient également faire partie de notre élaboration de ce champ de recherche élargi proposé, du texte et de l'auteur au lecteur, les modes de diffusion et d'accès, les espaces de diffusion et de contact entre les littératures. Nous souhaitons en particulier explorer l'interaction historique des littératures dans des espaces multilingues créant ce que l'on pourrait appeler des « aires littéraires », les premiers exemples étant l'Europe et l'Inde, avec une transition vers des littératures « nationales » singularisées au cours des derniers siècles, et d'autres contextes contemporains de migration et autres circulations et contacts des populations – circulation des textes, fécondation mutuelle des littératures, auteurs multilingues, processus de traduction et d'adaptation, créolisation (rencontres coloniales), hiérarchies entre et au sein des langues (visibles et moins visibles) et jeux de pouvoir, la créativité multilingue dans l'enseignement des langues, y compris les actes de traduction, et la composition des identités et des littératures « nationales ».

19h30 Soirée à la Maison de la Poésie, à Paris et en livestream

<https://www.maisondelapoesieparis.com/events/remise-des-prix-du-concours-inalco-de-la-nouvelle-plurilingue-2020/>

Remise des prix du concours Inalco de la nouvelle plurilingue 2020 avec les étudiants lauréats, les membres du jury et les écrivains parrains du concours : Yasmine Khat et Jean-Simon DesRochers. Lecture par Cécile Dominjon et les auteurs.

## Mardi 15 juin 2021

8h45 Accueil des participants

9h-10h Entretien avec Zeina Abirached, auteure du *Piano Oriental*, Casterman, 2015.

*Animation : Donatienne Woerly (DILTEC, USN)*

En partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature (Mél)

Zeina Abirached, née à Beyrouth, a consacré plusieurs albums à des situations de rencontres linguistique et culturels depuis *Mourir, partir, revenir, le jeu des hirondelles* (éd. Cambourakis, 2007) à dimension autobiographique, en passant par *Le Piano oriental* (Casterman, 2015) dont est issue l'illustration qui fait l'affiche de ce colloque, où elle travaille le graphisme pour figurer le tissage des langues d'une façon à la fois métaphorique et incarnée. Elle a collaboré avec des musiciens et des écrivains, tel Mathias Enard qui co-signe avec elle *Prendre refuge* (Casterman, 2018). Elle nous parlera de son parcours de vie et de création entre les langues, entre les cultures, entre les arts.

10h Pause

10h15 Ateliers parallèles

*Présentation : Liliane Hodieb (PLIDAM, INALCO)*

**Atelier 1** Modéré par Nadja Maillard (CIRPALL, UA)

Myriam Suchet (THALIM, USN-IUF) : « Kit de désapprentissage de « la langue » : atelier d'élaboration et d'expérimentation »

Au cours de cet atelier, nous expérimenterons la possibilité de lire le « s » de « français » comme une marque de pluriel et l'acronyme FLE comme l'invitation à pratiquer un français langue étrangée. Si l'impulsion de cette proposition a été donnée par des textes littéraires hétérolingues (dont nous pourrions partager la lecture par fragments), c'est l'apprentissage et l'enseignement en français au pluriel avec des personnes en situation de migration et d'exil qui a motivé l'idée d'élaborer un « kit de désapprentissage » à envoyer ici et là (dans des associations, à des bénévoles, des apprenant•e•s, etc). Quels outils, quels objets, quels imaginaires mettre en circulation pour étayer une représentation accueillante de « la langue », accompagner les apprentissages comme autant de créations, et favoriser une posture d'écoute hospitalière ?

**Atelier 2** Modéré par Catherine David (LPL, AMU)

Noëlle Mathis (Les mots voyageurs) : « Atelier d'écriture à la croisée des langues : pratique et réflexivité »

Nous pratiquerons l'atelier d'écriture plurilingue pour le désir du multiple, selon Deleuze, de re-territorialiser l'être dans un monde plus ouvert, qui inspire, qui répond à la pluralité. Dans cet atelier, le travail de recherche porte particulièrement sur les langues. Un désir de texte à plusieurs voix, à plusieurs langues. Nous pratiquerons l'écriture en plusieurs langues. Nous tenterons ainsi de comprendre comment leur apparition dans le même texte contribue à un nouveau regard sur la notion de multiplicité, sur la voix / la voie plurielle.

**Atelier 3** Modéré par Aline Marchand (THALIM, USN)

Katharina Stalder (Maison Antoine Vitez) : « Avoir la plume entre deux chaises : jeux de traduction et écriture (ch)orales »

Dans cet atelier, les participant•es aborderont différents enjeux de la langue en mettant la langue en jeu(x). Atelier de traduction multilingue, en s'exerçant à la traduction ou à d'autres détournements de sens et non-sens générés automatiquement ou fabriqués à la main. Nous débattons aussi du sexe des

langues, en disséquant et en tripatouillant les mots (maux et usage de maux d'inégalité) : Quelle est la forme masculine de sage-femme ? Pourquoi la marmotte n'est pas le féminin du marmot ? Est-ce qu'un cuisinier est forcément un homme qui cuisine, et une cuisinière un « appareil muni d'une ou plusieurs surfaces chauffantes et d'un four, servant à cuire les aliments » ? Et surtout : Avons-nous le droit d'inventer des mots ? Et parce que la scène est le débouché (débauché ?) naturel des mots dits, les textes ainsi créés seront collectivement mis en corps et en voix et servis tout chaud sur un plateau.

12h15 Clôture slamée du colloque par Sibylline Dangers

12h30 Mots de la fin :

Isabelle Cros (LPL, AMU / PLIDAM, INALCO), Anne Godard (DILTEC, USN)

### **Cadrage théorique :**

#### **Axe 1 : Le plurilinguisme en littérature : situations, représentations, traductions**

La dimension plurilingue de la création littéraire fait l'objet d'études de plus en plus nourries, que ce soit du côté de la littérature comparée (Grutman 2019), des études littéraires du champ contemporain francophone en France (Ausoni 2018), en Europe (De Balsi 2019) ou dans l'espace postcolonial (Moura 1999) ou encore de la génétique textuelle (Anochina et Sciarrino 2018) et des études d'orientation discursive (Suchet 2014), sociolinguistique ou sociologique (Porra 2011). Les écrivains, qu'ils aient grandi dans un environnement plurilingue et diglossique ou qu'ils aient changé de langue à l'occasion d'une migration ou d'un exil, peuvent adopter des postures diverses, adoptant une seule langue écrite ou se partageant entre deux – ou plus – langues d'écriture de poids différents, voire en s'autotraduisant ((Ferraro et Grutman 2016), (Marchand et Roux 2019)). Leurs textes font résonner et tissent la pluralité des langues de façon diverses (Gauvin 1999), en fonction de projets esthétiques, poétiques et/ou politiques qui sont à contextualiser. Ils témoignent de parcours qui peuvent être exemplaires et formateurs (Godard et Suchet 2015). Découvrir ces auteurs et leurs œuvres, éclairer leurs pratiques de création avec/dans/ entre la/les langue/s, donner des outils d'analyse, de compréhension et de réflexion, tels sont les objectifs de ce premier axe, prolongé par un entretien avec Zeina Abirached, autrice notamment du *Piano oriental* (Casterman, 2015)

#### **Axe 2 : Créations plurilingues en didactique des langues : démarches, objectifs, expériences**

L'expérience plurilingue, considérée comme un ferment de créativité dans le domaine littéraire et artistique (Anokhina 2012) se trouve, dans le domaine de la didactique des langues, nourrir de nombreux projets artistiques qui visent à développer les compétences langagières à travers un usage sensible et esthétique des langues. A distance des approches fonctionnelles et communicatives, ou de manière complémentaire avec elles, les ateliers de création – écriture créative, improvisation, théâtre, poésie, slam, kamishibai, vidéo ou chanson – font souvent du plurilinguisme une thématique ou une ressource, privilégiant une vision de la langue comme expérience plutôt que comme système ou comme outil (Castellotti 2017).

Ces démarches de création entrent en résonance avec les corpus littéraires plurilingues, soit parce qu'elles s'en inspirent directement, dans un mouvement de lecture-écriture, soit qu'elles en rejoignent les présupposés, les enjeux ou les effets. Selon les cas, il s'agira de développer une relation sensible à une langue nouvelle ou de jouer avec les contraintes linguistiques et les passages de langue, articulant conscience linguistique et expérience langagière (Aboab, Allaneau-Rajaud, Godard, Woerly à paraître 2020). Ou bien encore il s'agira d'insérer les ateliers d'écriture plurilingue dans les démarches biographiques ((Mathis 2016), (Domp martin-Normand 2016)) pour inaugurer une forme de réflexivité sur le parcours langagier ou migratoire. Les contributions de ce deuxième axe consacré aux créations plurilingues en didactique des langues permettront d'en explorer le fonctionnement à travers des

analyses de dispositifs et de productions aussi bien que des restitutions de projets ou la participation à des ateliers.

### **Bibliographie :**

- Abirached, Zeina. 2015. *Le piano oriental*, Casterman.
- Aboab Deborah, Allaneau Rajaud Virginie, Godard Anne, Woerly Donatienne, 2020. « Des ateliers littéraires et plurilingues en FLE : de la conscience linguistique à l'expérience langagière », *Écritures créatives : représentations contemporaines, processus créatifs, nouveaux enjeux professionnels*, Jun 2018, Angers, France, à paraître P. U. Rennes.
- Anochina, Olga, et Emilio Sciarrino, éd. 2018. *Entre les langues*. Genesis, 46 (18). Paris: PUPS.
- Anokhina, Olga, éd. 2012. *Multilinguisme et créativité littéraire*. L'Harmattan.
- Ausoni, Alain. 2018. *Mémoires d'outre-langue : l'écriture translingue de soi*. Genève: Slatkine érudition.
- Castellotti, Véronique. 2017. *Pour une didactique de l'appropriation: diversité, compréhension, relation*. Langues & didactique. Paris: Didier.
- De Balsi, Sara. 2019. *Agota Kristof: écrivaine translingue*.
- Domp martin-Normand, Chantal. 2016. « Écrivains plurilingues et étudiants de FLE: Rencontres et résonances ». *Carnets*, n° Deuxième série-7 (mai). <https://doi.org/10.4000/carnets.1070>.
- Ferraro, Alessandra, et Rainier Grutman, éd. 2016. *L'autotraduction littéraire: perspectives théoriques*. Rencontres, 154. Série Théorie littéraire ; 5. Paris: Classiques Garnier.
- Gauvin, Lise, éd. 1999. *Les Langues du roman : du plurilinguisme comme stratégie textuelle*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Godard, Anne, éd. 2015. *La Littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris: Didier.
- Grutman, Rainier. 2019. *Des Langues qui résonnent. Hétérolinguisme et lettres québécoises*. 1re éd. 1997 (Montréal, Fidès). Paris: Classiques Garnier.
- Marchand, Aline, et Pascale Roux, éd. 2019. « Entre deux langues : l'écrivain-traducteur et le bilinguisme aux XXe et XXIe siècles ». *Recherches & travaux*, n° 95. <https://doi.org/10.4000/recherchestravail.1652>.
- Mathis, Noëlle. 2016. « Écrire (entre) ses langues en atelier d'écriture: Une approche plurilingue des textes de Driss Chraïb, Wajdi Mouawad et Nancy Huston ». *Carnets*, n° Deuxième série-7 (mai). <https://doi.org/10.4000/carnets.1080>.
- Moura, Jean-Marc. 1999. *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Écritures francophones. Paris: Presses universitaires de France.
- Porra, Véronique. 2011. *Langue française, langue d'adoption: une littérature « invitée » entre création, stratégies et contraintes (1946 - 2000)*. Passagen 12. Hildesheim: Olms.
- Suchet, Myriam. 2014. *L'Imaginaire hétérolingue*. Paris: Classiques Garnier.

### **Comité d'organisation :**

Marielle Anselmo, Isabelle Cros, Catherine David, Farbod Farahandouz, Anne Godard, Liliane Hodieb, Anuradha Kanniganti, Amélie Leconte, Najda Maillard, Aline Marchand, Donatienne Woerly.

L'acte 2 du colloque  
**Écrire entre les langues**  
**Littérature, enseignement, traduction**  
aura lieu les 16 et 17 juin 2022  
à Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence

